

V

Setu oe grèt an eured, gant peb solennité :
 Tapet oe an oac'h iaouanc war geñn eun incane,
 Bete-goût teuje d'ezhan dougen bonet he dad.
 Na oa ket a drouc-zeblant : commanset oa er fad.

 MARGODIC LA BOISSIER

Mar plij ganec'h, silaouet, hac e clewfet canan
 Eur chanson divertissant 'zo zavet er bloa-man ;

A zo grèt d'eur plac'h iaouanc a deuz cuitèt he bro ;
 He c'hérent hac he lignè, hol e-màint en canvo.

D'an amzer ma oa laeret, oa ar gwaz gant he zad ;
 En em disken eur bannac'h, oc'h eva boutaillad ;

En em disken eur bannac'h, oc'h eya d'he iéc'hed ;
 — « Otro, ho merc'h Margodic am eus c'hoant da gavet. »

An itron a oa prezant, a respont prontamant :
 — « Na grédan ket ec'h afe gant mab eur paizant ;

« He zad a zo den gentil, he mamm a zo itron,
 « Ma merc'h a zo dimezel euz a gondision ;

« Ma merc'h a zo dimezel dimeuz a La Boissier,
 « Na gredan ket ec'h afe gant eur palefrigner ! »

Ar gwaz a nefoa speret, na laras gir a-bed,
 Hac a lèzas an itron d'achui he c'houpлет...

Eun de, p'errujont er gèr, a zo d'hè annonsset,
 Na gant ho merc'h Henori, a oa Margot collet.

Kerkent zo zavet enclasc, partout dre an noblans ;
 Na vàn na zâl, na kigin, bars an apartanans ;

Na vàn na zâl, na kigin, na cambr, na marchossi,
 Clasket ec'h è Margodic bete 'bars er c'houldri ;

Clasket ec'h è Margodic en noblans tro-war-dro,
 Bete 'n poul-rod ar vilin a zellè an otro.

- 241 -

V

Voilà que fut célébrée la noce, en grande solennité.
 On fit monter le jeune époux sur le dos d'une haquenée,
 De crainte qu'il ne lui arrivât de porter le bonnet de son père¹.
 Il n'y avait pas à s'y méprendre ; il avait bien commencé.

Chanté à *Kercabin*.

MARGOT DE LA BOISSIÈRE

S'il vous plaît, écoutez, et vous entendrez chanter
 Une chanson divertissante, qui a été levée cette année ;
 Qui est faite à une jeune fille, laquelle a quitté son pays ;
 Ses parents et sa famille, tous sont en deuil. [pagnie de son père ;
 Au temps où elle fut enlevée, l'homme (le ravisseur) était en com-
 Tout en se versant une goutte, en buvant bouteille,
 En se versant une goutte, en buvant à la santé (du bonhomme) :
 — « Monsieur, votre fille Margot me plairait pour femme. »
 La dame qui était présente s'empresse de répondre :
 — « Je ne suppose pas que ma fille puisse épouser le fils d'un
 « Son père est gentilhomme, sa mère est dame, [paysan ;
 « Ma fille est demoiselle de (grande) condition ;
 « Ma fille est demoiselle de la Boissière,
 « Je ne suppose pas qu'elle soit faite pour épouser un palefrenier ! »
 L'homme, qui avait de l'esprit, ne répliqua mot,
 Et laissa la dame achever son refrain...

Un jour, comme ils rentraient chez eux, il leur fut annoncé
 Par leur fille Hénori, que Margot était perdue.

Aussitôt on entreprend des recherches partout à travers le manoir ;
 On ne néglige (de fouiller) ni salle, ni cuisine dans les appartenances ;
 On ne néglige (de fouiller) ni salle, ni cuisine, ni chambre, ni
 On cherche Margot jusque dans le colombier ; [écurie ;
 On cherche Margot dans le manoir, de tous côtés ;
 Même le trou de la roue du moulin fut exploré par monsieur.

¹ C'est-à-dire le bonnet à cornes, allusion grossière.

« Arru an abardaë, poent è d'imp discuiza,
« Zonet ec'h è cloc'h ar pred, poent ec'h è d'imp coania.

« Goude, nin a goncluo petra a vezo grèt :
« Rèd a vo scriva lizer na d'he moerebezed ;

« Rèd a vo scriva lizer na d'he moerebezed ;
« Ewit ma merc'h Margodic a renkin da gavet.

« Warc'hoas vintin, pa zavin, me scrivo da Wengamp,
« Da gere'hed an archerrien, oh ! ia, incontinant.

« Neuze 'c'h in la gâd ar gwaz p'hini 'n eus hi laeret ;
« Ewit ma merc'h Margodic a renkin da gavet ;

« Ewit ma mero'h Margodic d'in-me zur a rento,
« Ha mar na ve ket crouget, ec'h ei d'ar galeo ! »

An dewarlerc'h pa zavas, ec'h es da gâd ar gwaz :
— « Clewet am eus Margodic a zo laeret ganac'h ? »

— « Gwir eo : ho merc'h Margodic ha me a nem garrie ;
« Mar vec'h prest d'hon eureuji, marteze 'n em rentfe.

« Ma rafen eur griaden d'am dous, d'am c'harante,
« Ouspenn seiz leo tro war dro ma mouez anavefe.

« Mar na glewfe ket anon, me allfe monet c'hoas
« Da gichen eur goz ween a zo en Lann-Golvaz,

« Pe da ilis ar Feunteun, ha hi ma c'hlewfe prest.
« Mar n'e man en Landerne, hi a zo ét da Vrest.

Mont ra an ôtro d'ar gêr, pa n'alle goût netra ;
Ar person a zo furroc'h a deu ive brema,

Ha war digare farsal, hen eus lâret d'ar gwaz :
« Me a oar kercouls ha c'hui pelec'h e-man ar plac'h.

« Breman pa c'h eus hi laeret, c'hui renc hi eureuji,
« Pe na pô ket da vale neblec'h e lec'h ma vin. »

— « Ya zur, p'am eus hi laeret, on prest d'hi eurenji,
« Ha me nem gavo ganec'h elec'h ma larfet d'in.

— « Mar na gredet dont en de, deut en noz, mar caret ;
« Ma ve zerret an ilis, c'hui chommo er porchet. »

An dewarlerc'h pa zavas, 'c'h a gant ar feumeulen,
Ewit mont da eureuji da ilis Sant-Jermen.

Pa oant erru er verred, he breur, he mamm, he zad
A lemas ar plac'h iaouanc digant he c'hamarad ;

He breur a oa iaouancoc'h a neus lâret ractal :
« Heman a zo eun tól vil a teus grèt d'imp, ma c'hoar !

« Voici le soir, il est temps de nous reposer,
 « On a sonné la cloche du repas, il nous est temps de souper.
 « Après, nous déciderons ce qu'il y aura lieu de faire :
 « Il faudra écrire une lettre à ses tantes ;
 « Il faudra écrire une lettre à ses tantes ;
 Quant à ma fille Margot, n'importe à quel prix, il me la faut.

« Demain matin, j'écrirai à Guingamp,
 « Pour faire venir les gendarmes, oh ! oui, incontinent.

« Alors, j'irai trouver l'homme qui l'a enlevée,
 « Ma fille Margot, n'importe à quel prix, il me la faut.

« Ma fille Margot, à coup sûr, il me la rendra,
 « Et s'il n'est pas pendu, il ira aux galères ! »

Le lendemain, à son lever, il alla trouver l'homme :
 — « J'ai appris que Margot avait été enlevée par vous ?...

— « C'est vrai : votre fille Margot et moi, nous nous aimions ;
 « Si vous étiez prêt à nous marier, peut-être se rendrait-elle.

« Si je poussais un cri pour appeler ma douce, mon amour,
 « A plus de sept lieues à la ronde, elle reconnaîtrait ma voix.

« Si elle ne m'entendait pas, il me resterait encore la ressource
 [d'aller
 [tôt.

Près d'un vieil arbre, qui se trouve à Langolvaz ¹,

« Ou (d'aller) à l'église de la Fontaine, et elle m'entendrait bien-
 « Si elle n'est à Landerneau, c'est qu'elle est partie pour Brest.

Le monsieur retourne chez lui, puisqu'il ne pouvait rien savoir ;
 Le recteur, qui est plus avisé, vient à son tour maintenant,

Et, sous prétexte de deviser gaîment, il a dit à l'homme :
 — « Je sais aussi bien que vous où est la fille.

« Maintenant que vous l'avez enlevée, votre devoir est de l'épouser,
 « Sinon vous n'aurez pas à paraître là où je me trouverai. »

— « Oui certes, puisque je l'ai enlevée, je suis prêt à l'épouser,
 « Et je me rencontrerai avec vous là où vous me direz.

— « Si vous n'osez venir de jour, venez de nuit, si vous voulez ;
 « Si l'église est fermée, vous attendrez sous le porche. »

Le lendemain, à son lever, il se met en route avec la jeune fille,
 Pour aller se fiancer à l'église de Saint-Germain.

Quand ils furent arrivés dans le cimetière, le frère, la mère, le père
 Arrachèrent la jeune fille à son amoureux ;

Le frère, qui était plus jeune (qu'elle) a dit aussitôt :
 « Ceci est un vilain tour que tu nous as joué, ma sœur !

¹ Près de Morlaix, là où est actuellement l'hippodrome.

— 244 —

« Na pa glewo hon ligne, kerent ha mignoned,
Gant-he dre hol er bed-ma ni a veo cazet. »

Ar plac'hic, pa deus clewet, a deuz bet lavaret :
« Contant on d'hen eureuji, p'hen eus ma anleuvet. »

Met he zad, a oa prezant, a lâras prontamant :
« Me ho casso, Margodic, d'ar gouant da Wengamp ! »...

... « Et è ma dous d'ar gouant, haç hi gwisket en griz,
Met me iello da ermit, en forest ar Markiz,

Hac a stigno ma lasso war benn eun envnic all,
P'è achapet ma fichon hac èt ma zenn da fall.

C'hoas a chommis da zonjal eun neubent er porchet,
O welet pegen buhan ec'h è bet achapet ;

O welet ar finesse hen eus bet ar person,
Digerri dor ar gawet ha leuskel ma fichon.

Et è ma dous d'ar gouant, hac hi gwisket en gwenn,
Met me iello da ermit, da forest Sant-Jermen,

Hac a stigno ma lasso war Coat ar Vilien,
Lec'h biken ma daoulagad na wel ma mestres ken.

Mac'harit FULUP.

AR VESTRES GLORUS

Pa oan em c'hawel, bihanic,
Me 'm oa choaset eur vestrezic,
Trou la ri lai tra la lan
Roularilanlaine !

Breman p'omp arru braz hon daou,
A so savet caranteau.

He zad, he mamm, p'ho deus clewet,
D'ar gouant ho deus-hi casset ;

— 245 —

« Lorsqu'en sera informée notre famille, parents et amis,
Nous aurons, partout en ce monde, à subir de leur part mille repro-

La fillette, après avoir entendu, a dit : [ches.]

« — Je suis contente de l'épouser, puisqu'il m'a enlevée. »

Mais son père, qui était présent, s'empressa de répliquer :
— « Je vous expédierai, Margot, au couvent, à Guingamp ! »

Ma douce est allée au couvent, et elle (est) vêtue de gris,
Mais moi, j'irai me faire ermite, dans la forêt du Marquis¹,

Et je tendrai mes lacs sur la tête d'un autre oiselet,
Puisque ma colombe s'est échappée et que mon coup a manqué.

- Quelques instants encore, je suis demeuré rêveur, sous le porche,
A voir combien vite elle s'est échappée ;

A voir quelle ruse a eue le recteur
De fermer la porte de la cage et de lâcher ma colombe.

Elle s'en est allée, ma douce, au couvent, et elle vêtue de blanc,
Mais moi, j'irai me faire ermite, à la forêt de Saint-Germain,

Et je tendrai mes lacs sur Coat-Vilien,
Là où jamais mes yeux ne verront plus ma maîtresse.

Marguerite PHILIPPE.

LA MAITRESSE DÉDAIGNEUSE

Quand j'étais dans mon berceau, tout petit,
Je fis choix d'une maîtresse.

Trou la ri lai tra la lan,

Roularilanlaine!

[deux,

Maintenant que nous sommes devenus grands tous
Il est né des tendresses (entre nous.)

Son père, sa mère, quand ils l'ont appris,
Au couvent l'ont envoyée ;

¹ La forêt du Marquis, ou forêt de Beffou, dans la commune de Lo-guivy-Plougras, Côtes-du-nord.